

## Potemkine

Jean Ferrat

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Qui chante au fond de moi au bruit de l'ocĕan  
M'en voudrez-vous beaucoup si la rĕvolte gronde  
Dans ce nom que je dis au vent des quatre vents

Ma mĕmoire chante en sourdine, Potemkine

Ils ĕtaient des marins durs a la discipline  
Ils ĕtaient des marins, ils ĕtaient des guerriers  
Et le cĕur d'un marin au grand vent se burine  
Ils ĕtaient des marins sur un grand cuirassĕ

Sur les flots je t' imagine, Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Oĕ celui qui a faim va ktre fusillĕ  
Le crime se prĕpare et la mer est profonde  
Que face aux rĕvoltĕs montent les fusiliers

C'est mon frĕre qu'on assassine, Potemkine

Mon frĕre, mon ami, mon fils, mon camarade  
Tu ne tireras pas sur qui souffre et se plaint  
Mon frĕre, mon ami, je te fais notre alcade  
Marin ne tire pas sur un autre marin

Ils tournĕrent leurs carabines, Potemkine

M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Oĕ l'on punit ainsi qui veut donner la mort  
M'en voudrez-vous beaucoup si je vous dis un monde  
Oĕ l'on n'est pas toujours du cĕtĕ du plus fort

Ce soir j'aime la marine, Potemkine.